

# Les Rikishi à Surveiller – Aki 2011

par Alexander Herrmann

Le scandale du yaocho a frappé le sumo en plein cœur. Il fut choquant (non pas le yaocho en soi, mais le dilettantisme avec lequel il a été conduit), incroyable (encore une fois, le dilettantisme) et il a balayé des noms prometteurs de la surface du banzuke. Il n'a engendré rien de bon, excepté sur un point : nous avons vu pléthore de rikishi jeunes et aux dents longues faire leur entrée dans les divisions salariées ces derniers mois. Et c'est donc sur les débutants en juryo au mois de septembre que nous allons nous attarder – en lieu et place des espoirs plus lointains<sup>i</sup>.

Ils ne font pas l'objet d'un paragraphe pour chacun d'entre eux, mais mentionnons honorablement les lutteurs qui font leur retour en juryo, **Nionoumi**, **Satoyama** (ancien hiramaku) et **Hokutokuni** (qui a chuté de juryo jusqu'en maezumo et fait désormais son grand retour).

Il aura fallu quatre ans à **Kyokushuho** depuis ses débuts pour arriver en juryo. Le fin Mongol, qui pour l'anecdote est le seul gaijin de cette rubrique, est un deshi de l'Oshima-beya, qui fut le repaire des premiers rikishi mongols et fut réputée pour ses guerriers issus des terres de Genghis Khan. Il pourrait bien rapidement devenir un sekitori pérenne et donc faire la fierté de sa heya qui a perdu beaucoup de sa superbe depuis une décennie. Fierté ou non, il est de toute manière appelé à devenir le heyagashira en avril 2012 quand l'actuel titulaire de la distinction

Kyokutenho deviendra la shisho.

La Kokonoe-beya fait entrer en scène deux débutants qui pourraient difficilement être plus différents. **Chiyozakura** est un ancien universitaire de Nittai (Nippon Sport Science) entré dans le sumo à l'âge canonique de 22 ans. Mode avance rapide ensuite pendant un an et demi et le voici titulaire de deux yusho et six kachi-koshi en sept basho (aucun en dessous de 5-2), 39 victoires en 49 combats et une promotion en deuxième division. C'est sans aucun doute le rikishi le plus prometteur de sa classe de promu en termes d'âge, de vécu et aussi de physique.

Un peu plus dans la tradition de la Kokonoe, **Chiyoarashi** a commencé le sumo professionnel au tendre âge. Le simple fait de décrocher son shikona en « Chiyo » (traditionnellement remis à l'arrivée en sandanme) lui a pris presque autant de temps qu'il n'en a fallu à son do-beya pour atteindre les rangs salariés ! Mais il est encore jeune, c'est même le plus jeune de cette liste, et il a encore de la marge de progression. Espérons-lui que cette progression ne se fasse pas à la dure en heurtant un mur invisible en juryo.

Après un bon départ, **Kotoyuki** a plafonné en makushita pendant deux ans. Trois basho remarquables et une bonne dose de chance dans le banzuke plus tard, il est en juryo. Et là, ça nous dit quoi ? Une percée soudaine dans les performances ? Une série chanceuse qui s'est amorcée ? Ou une série chanceuse qui prendra

fin en septembre ? Kotoyuki est le plus gros point d'interrogation sur ma liste, et il sera d'autant plus intéressant de le suivre.

Le second rikishi universitaire de cet article, l'ancien Naoe et désormais **Kimikaze**, a déclaré vouloir représenter au mieux son alma mater. Il ne goûte pas vraiment les comparaisons établies entre lui et le dernier sekitori de la Waseda, entré en juryo sous le shikona de **Kasagiya** il y a presque 80 ans. On peut penser toutefois qu'il ne rechignera pas si nous faisons une toute petite comparaison – leur plus haut rang en carrière. Kimikaze pourrait bien lui aussi terminer sekiwake.

**Hishofuji** est dans le métier depuis un bout de temps, comparé aux cinq autres décrits plus haut. Il a débuté sa carrière dans l'Ozumo en 2005, six années de services qui font de lui le rikishi le plus expérimenté de cette liste. Sa solide carcasse de 192 cm et presque autant de kilos (même pour son hatsudohyo il n'était pas franchement maigrichon avec 128 kilos) en semble pas lui avoir servi plus que ça lors de son voyage dans les divisions : il lui a fallu presque un an pour traverser chacune d'entre elles et s'y adapter depuis la jonidan. On verra bien combien de temps il lui faudra pour s'adapter à la juryo.

Bon Aki basho !

---

<sup>i</sup> Un sujet que j'ai choisi pour l'un de mes premiers RAS il y a quatre ans et demi, bon dieu que ça file...